LES MYSTÈRES DE LA DENT

GEORGES LAHY

SOMMAIRE

Prolégomènes 9

L'identité de la dent 17

Le fruit défendu 25

Dentiste et bottier, même combat 31

Mal de dent, mal d'humour 37

Les quatre forces vitales 43

Les vingt-huit puissances 51

Les dents et leurs symboles 63

Georges LAHY aborde les dents à travers le langage hébreu et certains concepts fondamentaux de la Kabbale. Tout d'abord par un jeu de lecture et d'observations symboliques, puis à travers la structure de l'Arbre de Vie des Kabbalistes, qu'il replace dans la structure dentaire.

SOMMAIRE

Note de l'auteur 83
Présentation 83
Les incisives 87
Les canines 105
Les prémolaires 113
Les molaires 131

Gérard ATHIAS communique avec les dents à travers la symbolique des arcanes du Tarot, en fonction de leurs emplacements dans la bouche. Fort de son expérience de la symbolique biologique, de la psychogénéalogie, de la communication cellulaire et de sa maîtrise des vingt-deux arcanes du Tarot, il fait surgir de chaque dent des ressentis en relation avec notre vécu et nos pathologies.

Prolégomènes

LA DUALITÉ

L'homme naît sans dents, sans cheveux et sans illusions,
et il meurt de même, sans cheveux, sans dents et sans illusions.
Alexandre Dumas

Au commencement, Dieu créa les dents du haut et les dents du bas. Cette version, quelque peu audacieuse du récit de la création, est une métaphore de la dimension haute et basse des dents, qui dans son acceptation symbolique représente, pour l'individu, les relations qu'entretiennent la dimension spirituelle et la dimension matérielle. Cette scission, incisive, opposition permanente entre l'esprit et le corps, provoque un véritable *tohu-bohu*, de boue et d'argile dira la Bible, de nourriture malaxée dira la physiologie. Dont la seule raison d'être est la préservation de l'existence pour une re-création permanente.

On comprend dès lors que les dents du bas nous racontent la vie terrestre, ici-bas, et que les dents du haut nous parlent de la vie spirituelle, animée par le feu céleste de l'esprit. L'eau et l'air circulant entre les deux, par l'intermédiaire de la langue humide et de l'air de la respiration, nous rappellent que : *Le souffle d'Élohim planait à la surface des eaux*.

Il ne s'agit pas ici de prétendre que le récit de la Création se résumerait à de simples fonctions de bouche, loin de là. Toutefois, tout ce qui est en haut étant comme

ce qui est en bas, notre microcosme répond directement ou indirectement, allégoriquement ou symboliquement, aux lois du macrocosme. Ainsi, chaque fonctionnement de notre organisme résume en lui les mystères les plus intimes du grand Tout.

Cependant, il faut reconnaître que le lien entre le récit de la création et la bouche n'est pas nouveau. Le *Séfer haZohar* en avait déjà évoqué l'idée en commentant le verset du *Livre des Proverbes* (31:26) : *Elle ouvre sa bouche avec sagesse* : c'est le *B* (*beith*) de *Beréshith* (au commencement, *premier mot de la Bible*) (*Zohar* I 45a). D'ailleurs la symbolique de la Kabbale nous apprend que la bouche correspond à l'espace de la *séfirah H'oḥmah*, la sagesse, et que les dents correspondent au temps et à la chronologie de la *séfirah Binah*, l'intelligence. La langue étant alors *Dâath*, le savoir de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, que permettra de moduler le sifflement de la langue du tentateur.

Durant les sept jours de la Création, *Élohim* parle dix fois pour créer le monde. Ainsi, chaque fois que les dents s'entrouvrent pour laisser s'échapper un souffle, un cantique l'accompagne, véhicule de la parole créatrice d'un nouveau monde, ou d'une nouvelle dimension de l'existence. Ce verbe traverse l'espace de l'esprit pour atteindre le temps de la matière, par l'intermédiaire des dents : *Et par le souffle de sa bouche sont formées toutes les légions*. (*Psaume* 33:6). De même, lorsque la bouche, avec l'aide des dents, absorbe un monde pour se nourrir, c'est pour renouveler la vie.

La parole du premier jour de la création fut : *Que la lumière soit !* S'agirait-il ici du premier sourire de la création ? Car sourire, n'est-ce pas la meilleure façon de montrer les dents au destin et d'illuminer son visage ?

De plus, au regard de la suite de ce récit de la Création, avec la fameuse histoire du fruit défendu, on peut citer le photographe Man Ray : *Souriez, car vos dents ne sont pas seulement faites pour manger ou pour mordre* (*La Photographie qui console*).

La lumière, pour se manifester, a besoin d'être réfléchie. Avec les yeux et les ongles, les dents sont les seules parties du corps capables de réfléchir la lumière. Qualité que la Kabbale accorde à *Binah*, la troisième *séfirah* de l'intelligence, de l'analyse et de la réflexion.

› Un symbole de séparation et de dualité

La véritable séparation du haut et du bas se déroule lors du second jour de la création, avec la séparation entre les eaux d'en-haut et les eaux d'en-bas. En hébreu, cette dualité est en relation directe avec les dents. En effet, deuxième ou second, se dit *shnéi* [שני], terme qui exprime la différence et qui, vocalisé *shini*, signifie dental. La dualité se dit *shniouth* [שניות], terme qui pourrait également désigner la dentition. Une dent s'appelle *shén* [שן] et les dents, au pluriel, *shénim* [שנים], terme qui, en hébreu, a la même orthographe que *shnaïm* [שנים], deux.

Les dents représentent bien un système énantiomorphe, où chaque élément reflète son miroir opposé, chaque dent du bas face à chaque dent du haut. En relation directe avec le miroir des reflets des eaux d'en haut et des eaux d'en bas. On peut observer qu'il ne s'agit pas d'un simple reflet haut et bas, mais également droite et gauche. Les dents supérieures à droite se reflètent dans les dents supérieures à gauche et les dents inférieures à droite se reflètent dans les dents inférieures à gauche. Cette constatation permettra, par la suite, d'établir une structure *tétradontiste* en relation avec le Tétragramme,

Les quatre forces vitales

Je pense, donc je suis, est un propos d'intellectuel
qui sous-estime les maux de dents.
Milan Kundera, *L'Immortalité*

Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras (*Genèse* 2:10). Comme la plupart des traditions hermétiques, la Kabbale accorde une place particulière aux quatre principes essentiels de la nature, généralement symbolisés par quatre éléments : *Remarquez que le feu, l'air, l'eau et la terre sont l'origine et la racine du monde d'en haut et du monde d'en bas ; tous les mondes sont basés sur eux. Ces quatre éléments sont répartis entre les quatre points cardinaux du monde : le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest ; chacun de ces quatre points cardinaux forme la région de l'un des quatre éléments susnommés. Le feu a son séjour au Nord, l'air à l'Est, l'eau au Sud, la terre à l'Ouest. Les quatre éléments étant unis aux quatre points cardinaux du monde, il s'ensuit que les quatre métaux, l'or et l'argent, le cuivre et le fer, forment ensemble douze éléments qui ne forment qu'un corps* (*Zohar* I-24b).

Deux principes s'élèvent et deux descendent : *La terre se compose de quatre éléments, dont deux vont vers le haut, de la terre vers les cieux, et c'est un mouvement rectiligne, dit de bas en haut, ce sont l'air et le feu. Deux d'entre eux descendent vers la terre, également dans un mouvement rectiligne, dit de haut en bas, ce sont l'eau et la terre* (Abraham Aboulafia – *Nér Élohim*). Dans notre étude, les dents du haut se rapportent

donc au feu et à l'air et les dents du bas à l'eau et à la terre. Les quatre éléments sont les premières manifestations perceptibles et fondamentales de la matière originelle.

Les textes de la Kabbale se fondent sur : les quatre fleuves de l'Éden, le Tétragramme *Yhwh*, le Nom en quatre lettres, le tétramorphe de la vision d'Ézéchiel, les quatre mondes, et encore bien d'autres groupes de quatre.

Le nom Tétragramme *Yhwh* [יהוה], par ses quatre lettres, représente pour les Kabbalistes un équilibre entre les mondes supérieurs et inférieurs. Il résume en lui tous les principes de l'existence, passée, présente et future. Ce nom réunit en lui tous les quaternaires et décrit comment les quatre principes fondamentaux se complètent et se gèrent.

La première lettre du nom, *Yod* [יוד], est la quintessence de toutes les forces de la création ; c'est le point primordial d'où tout provient. La lettre *Yod* se contente de le symboliser car l'enveloppe du point primordial est l'infini ; ce point est donc inconnaissable.

Les quatre mondes kabbalistiques, qui structurent le monde, sont :

• *Atšilouth* : le monde de l'émanation, ou plus précisément le monde de la proximité. Le plus élevé des quatre, le plus proche de la source créatrice. Il est encore dans l'état d'infinité de l'*Ein-Sof*.

• *Briah* : le monde de la création ; à ce niveau se constituent les archétypes de la création.

• *Yétširah* : le monde de la formation, où toute forme s'élabore.

• *Âssiah* : le monde de l'action, qui est la construction proprement dite de l'univers, c'est le monde matériel.

Le Tétragramme *Yhwh* exprime l'existence de l'esprit par l'intermédiaire des quatre mondes mystiques. Ces

mondes sont aussi l'espace de manifestation des dix paroles créatrices du *Livre de la Genèse* ou des dix *séfiroth* dans la Kabbale. Le monde d'*Atšilouth* contient en puissance ces dix paroles à l'intérieur du *Yod* [יוד] du Tétragramme, dont la valeur numérique est 10. Le Tétragramme ayant quatre lettres, la somme des quatre premiers nombres, 1 + 2 + 3 + 4 , est égale à 10. Comme les Kabbalistes, Pythagore voyait dans la Tétrade le Dieu d'harmonie et d'équilibre d'où sont issus tous les êtres. Ce quaternaire est symbolisé aussi par le tétramorphe de la vision d'Ézéchiel : *Et, du milieu, la ressemblance de quatre vitalités ; et voici leur aspect : ils avaient la ressemblance d'un homme ; et chacun d'eux avait quatre faces, et chacun avait quatre ailes ;* […] *et ils avaient, les quatre, leurs faces et leurs ailes ; leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre ; ils ne se tournaient pas quand ils allaient : ils allaient chacun droit devant soi. Et la ressemblance de leurs faces était la face d'un homme ; et, les quatre, ils avaient la face d'un lion, à droite ; et, les quatre, ils avaient la face d'un bœuf, à gauche ; et, les quatre, ils avaient la face d'un aigle* (*Ézéchiel* 1 :5-10).

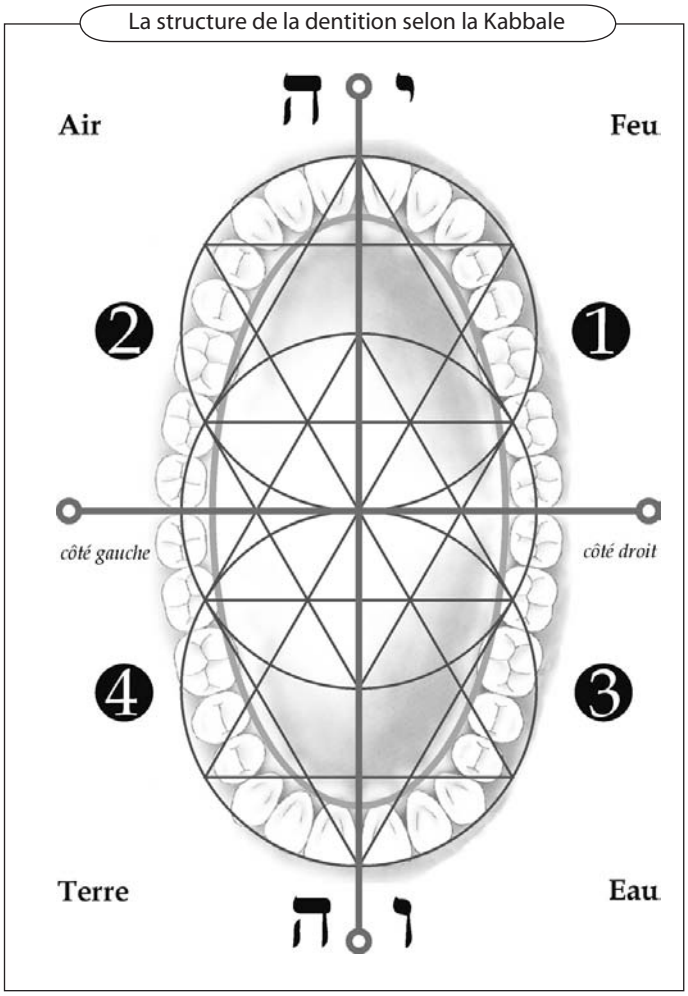
Ce quaternaire se retrouve symboliquement dans l'architecture de la dentition. Les informations que l'on peut en tirer sont d'ordre général et orientent vers la force de la nature en relation avec le problème dentaire. Mais c'est toujours la première question qu'il faut se poser pour lire le message des dents.

Concernant les schémas qui vont suivre, il est important de se souvenir que la disposition des dents n'est pas celle utilisée par les dentistes qui, par convention, dessinent les dents de droite à gauche et de gauche à droite ; comme lorsque le dentiste observe la bouche de son patient. Ici, c'est la convention des Kabbalistes qui est utilisée, les dents de droite sont à droite et les dents de gauche à

gauche, comme lorsque l'on regarde sa propre dentition dans un miroir.

L'ovale des trente-deux dents est donc partagé en quatre segments de huit dents. Voici notre quaternaire installé, prêt à y recevoir tous ses éléments symboliques. Ce qui nous permet d'obtenir le schéma suivant :

La structure de la dentition selon la Kabbale



© G.Lahy

LES INCISIVES

11-21
31-41

12-22
32-42

Ce sont les dents qui se présentent en premier, leur appellation populaire est *dents d'en avant*. Avec leur capacité à trancher, les incisives centrales parlent d'individualité, de séparation et de libération, car ce sont elles qui coupent les liens. Les incisives sont une façade, en même temps qu'un rempart. Elles permettent de se protéger. Les incisives sont les gardiennes du temple qui renvoient la lumière comme des miroirs. D'ailleurs lorsque les gens se mirent, ils observent principalement leurs incisives.

Les incisives représentent la renommée et le rayonnement, ce sont des dents de séduction et d'esthétique. Perdre une molaire ne pose pas un grand problème à ce niveau, en revanche, la perte ou l'altération d'une incisive est une catastrophe face au regard des autres. Les incisives expriment toujours le besoin de cacher ou de montrer, ou bien la façon dont on est vu ou perçu.

Une altération des incisives supérieures décrit un complexe, celle des incisives inférieures signale la timidité.

Ces dents parlent des projets de vie et de survie, car elles permettent de saisir la nourriture. Elles représentent l'aptitude et la capacité de réalisation.

Les incisives sont plutôt des dents de végétariens servant à trancher les légumes et les fruits.

En hébreu, les incisives s'appellent *H'othkhoth* [חותכות], ce qui signifie *sécantes*, *coupantes*. Ce nom vient de la racine *h'atak* [חתך], qui signifie *couper, trancher, fixer, déterminer, décider*. Dans ce sens, les incisives s'associent symboliquement à la lettre *zayin* [ז], septième lettre de l'alphabet hébreu, qui est une arme tranchante permettant le discernement et le choix. En tant que dents

de l'affrontement, elles seront les premières à envahir le territoire de l'autre.

Les incisives pouvant couper et sectionner sont associées à l'expression *couper les vivres*, et peuvent couper l'artère hépatique qui alimente les canines (voir ces dents).

Par sa valeur numérique 428, la racine *h'atak* [חתך] confirme le lien symbolique des incisives avec le rayonnement du miroir. En effet, cette valeur est également celle de *or h'ozér* [אור חוזר], la *lumière reflétée*. De plus, les incisives sont des dents diplomatiques qui participent à la négociation, afin de trouver un terrain d'entente. Ceci se confirme par la valeur 428 de l'expression *ben shalom* [בן שלום], fils de la paix, pacificateur.

À un autre niveau symbolique, comme toutes les parties du corps capables de refléter la lumière, les yeux et les ongles par exemple, les incisives sont en relation avec la mémoire et le souvenir. Les incisives reflètent la mémoire de nos ancêtres que l'on porte en soi, c'est pourquoi elles sont associées symboliquement à des pierres tombales. La pierre tombale est posée sur le passé, face au présent, et se dresse vers le futur. Dans ce sens, les incisives témoignent du passé, du présent et du futur, que la mystique réunit dans le Nom Tétragramme *Yhwh* [יהוה], composé du verbe *être* au passé, présent et futur. Ainsi, les trois temps du Tétragramme sont posés sur le sépulcre, en hébreu : *Yhwh âl-qévér* [יהוה על קבר], dont la valeur 428 est identique à *h'atak* [תחך], incisive.

› Les incisives centrales

Les incisives centrales sont directement reliées au sentiment d'être accepté ou rejeté. D'être désiré ou méprisé. Elles sont l'expression du besoin d'existence et d'apparat. Elles

sont le symbole d'une ambition dévorante, permettant de satisfaire un appétit glouton. Ces sont les dents de la réussite sociale.

Leur constance permet de grignoter du territoire, que les canines devront défendre.

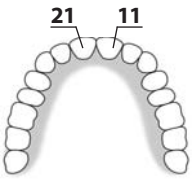
Les incisives sont les premiers outils utilisés par l'humain pour *couper*, *trancher*, mais aussi pour inscrire sa marque. Afin de marquer un territoire, sceller une entente, ou conclure un pacte. D'ailleurs 428, valeur de *h'atak* [חתך], incisive, est aussi la valeur de *katouv* [כתוב], l'écrit.

Pour marquer un territoire, certains animaux utilisent leurs dents ou leurs griffes, et plus généralement leur urine. C'est pourquoi, on peut établir un lien biologique entre les incisives centrales et la vessie.

*Voir aussi pp. 87 à 90.

Les incisives centrales supérieures (11 et 21)*

Elles symbolisent le fait de mettre en avant sa personnalité, le sentiment d'être unique. C'est l'égo, le *moi je*, voire la poudre aux yeux lancée avec insouciance. Parler plus qu'il ne le faudrait et manquer de limites, dans le cas où ces dents seraient trop développées.



Ces dents sont aussi l'expression de notre volonté.

DENT 11 Concerne ce que l'on montre de l'influence paternelle, dont on dépend financièrement (couper les vivres). Les modèles affectifs, l'appartenance à une espèce.

DENT 21 Révèle l'influence maternelle, qui nourrit (et peut aussi couper les vivres). La capacité à se projeter dans l'avenir.

*Voir aussi pp. 90 à 95.

Les incisives centrales inférieures (31 et 41)*

Elles ne grignotent pas directement, mais elles profitent de l'action des incisives supérieures et les assistent.

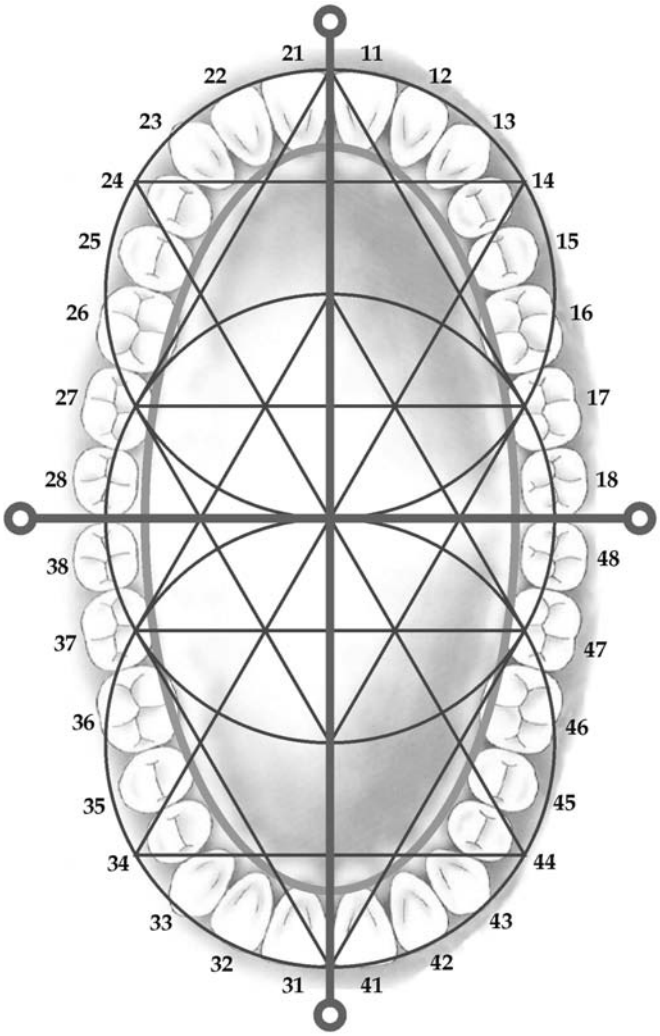
Dans cet ouvrage il n'est pas question de nous substituer aux professionnels de la santé, c'est pour cette raison que j'ai décidé de ne pas rédiger une introduction traitant de la physiologie, de l'anatomie et des nombreuses anomalies dentaires. Je laisse cette tâche aux professionnels aptes à pratiquer l'art dentaire et titulaire d'un diplôme de docteur en chirurgie dentaire et appelé communément dentiste.

J'ai donc choisi dans cet ouvrage d'interpréter les dents à travers les cartes du Tarot de Marseille et je serai ici l'humble messager d'une dent douloureuse.

Gérard Athias

Notation à deux chiffres de la FDI*

Les indications s'entendent du point de vue du patient



* Fédération dentaire internationale

PRÉSENTATION

Numérotation dentaire

J'ai pris comme numérotation la base de la Fédération dentaire internationale (FDI) qui attribue un numéro à chaque dent.

Pour le chiffre des unités, on compte les dents à partir du centre de l'ensemble de la denture et en allant vers le fond de la manière suivante :

1 pour l'incisive centrale
2 pour l'incisive latérale
3 pour la canine
4 pour la première prémolaire
5 pour la deuxième prémolaire
6 pour la première molaire
7 pour la deuxième molaire
8 pour la dent dite de sagesse

En ce qui concerne le chiffre des dizaines, on détermine les quadrants. La dizaine est en haut à droite, la vingtaine est en haut à gauche, la trentaine en bas à gauche et la quarantaine en bas à droite, et ce pour les dents définitives (les dents temporaires dites de lait ne seront pas traitées dans cet ouvrage).

Selon une méthode traditionnelle de la Kabbale et dans mes lectures sur le Tarot, une fois le numéro de la dent déterminé, je l'écris de la manière la plus simple.

Exemples :

• La **DENT 22** s'écrit : **20** + **2** ou **2** + **20** et j'ai ainsi deux tirages de Tarot possibles par dent ;

• La **DENT 34** s'écrit : **30** + **4** ou **4** + **30**. J'ai

donc déterminé deux types de symbolique pour lire ce *tirage dentaire* : une histoire personnelle et une histoire généalogique en prenant une carte comme représentation maternelle et une autre comme composante paternelle.

Ainsi les neuf premières arcanes du Tarot représentent les unités et pour les dizaines, la Roue de Fortune vaut 10, la Force 20, le Pendu 30 et le XIII 40 (l'arcane sans nom pour certains).

En reprenant nos deux exemples, la **DENT 22** s'écrit donc *Papesse* + *Force* ou *Force* + *Papesse* et la **DENT 34** *Pendu* + *Empereur* ou *Empereur* + *Pendu*.

Les incisives

› Les incisives centrales (11, 21 et 31, 41)

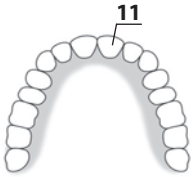
■ L'incisive centrale supérieure droite (11)*

*Voir aussi p. 68.

Cette valeur de 11 s'écrit de la manière la plus simple : 10 + 1 ou 1 + 10 *(voir p. 85)*.

TONALITÉ DE LA DENT : demande d'un coup de main.

DENT 11 ➤ **10** + **1**



- Une demande est restée sous silence. Cette demande concerne un enfant ou la volonté d'un avortement qui n'a jamais pu s'exprimer. Réticence à faire un enfant
- Se questionner au sujet d'une séparation
- Ordonner, exiger une chose mais impossibilité de la voir se réaliser
- Nécessité, rendre indispensable
- Souhaiter sans l'exprimer *ouvertement*
- Cette dent est liée à une frustration
- J'aimerais que l'autre devine ce que je veux
- Période de pessimisme : tout est vu négativement
- Renoncer à un désir pouvant conduire à un désespoir
- Besoin d'appartenir à un autre clan

L'histoire familiale

- La mère désire un enfant ; le père reste silencieux
- Manque de communication dans le couple parental

DENT 11 ➤ **1** + **10**

- Besoin d'entreprendre
- C'est celui qui refuse l'aide des autres
- La personne est coupée ou freinée dans son initiative
- L'individu se sent nié dans son enfance ou en tant que

fœtus, nié dans son caractère ou dans son sexe (on attendait un garçon… c'est une fille)
- Indique une douleur par rapport à un lieu. Cette dent nous parle de déménagement
- Difficulté en rapport avec un changement d'habitude
- Peur, frayeur, crainte
- Sentiment d'hostilité
- Douleur par rapport à une dispute

L'histoire familiale

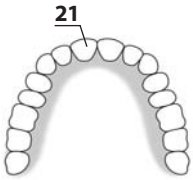
Secret familial au sujet d'un enfant fait hors mariage

*Voir aussi p. 68.

L'incisive centrale supérieure gauche (21)*

Cette valeur de 21 s'écrit de la manière la plus simple : 20 + 1 ou 1 + 20 *(voir p. 85)*.

TONALITÉ DE LA DENT : la force vitale et la capacité à se dépasser. Sur cette dent (et selon la pathologie) on pourrait chercher une rupture avec une branche de la généalogie ou un enfant caché.



DENT 21 ➤ **20** + **1**

- C'est le besoin de revenir sur ses pas. On retrouvera l'expression *faire marche arrière*
- C'est le besoin de se retrouver
- Cette dent représente la pression, la contrainte familiale ou professionnelle et on va rencontrer des notions comme : quelqu'un m'impose des limites
- C'est un resserrement, une angoisse au sujet d'un retour, preuve évidente qu'il y a eu une séparation et qu'il faudra surmonter les doutes
- Interrogation sur la réalisation d'un projet. Incertitude par rapport à une hésitation ou entre deux propositions contradictoires